

LE PEUPLE DE LA BAIE

S'il te plaît, dessine-moi un mouton ! Papa... un mouton, dessine-moi un mouton ! Papa phoque fait la sourde oreille, il va falloir que sa femme arrête de lire toutes ces histoires au petit. La dernière fois il voulait un renard ! Pour jouer avec lui, avoir un ami, qu'il disait. Où va-t-il chercher tout cela ? Un renard en Baie de somme, n'importe quoi !

Des moutons, oui, il en a entendu parler, sans savoir à quoi ça ressemble d'ailleurs ! Et puis, pour en voir, il faut remonter le chenal, s'aventurer vers le port de Saint-Valery, il n'est pas assez téméraire pour cela, il doit y avoir plein d'humains. Déjà qu'ils sont de plus en plus nombreux à venir les voir quand ils se reposent sur le banc de sable à marée basse, les fixant avec leurs drôles de boîtiers noirs devant les yeux.

Bon, cela suffit Mousstigris s'emporte alors Papa phoque, avec cette grosse voie qui n'ouvre pas à contestation, il est largement l'heure d'aller au lit ! (Mousstigris, c'est le nom qu'ils lui ont choisi qui va bien à sa jolie petite frimousse de phoque gris) Mousstigris ne discute pas et pars immédiatement se lover dans un trou de sable.

J'ai dû y aller un peu fort se dit le papa. D'habitude il ronchonne toujours un peu. Mais demain matin je m'excuserai en lui faisant un gros poutou à l'eau salée. En fait, si Mousstigris est si obéissant, c'est qu'il a décidé que ce serait pour cette nuit et qu'il ne veut pas attirer l'attention sur lui. Oui, cette nuit, quand tous les phoques et tous ces gros veaux de mer (qui eux dorment toujours) seront endormis, il remontera le chenal et ira voir des.... moutons !

Chose dite, chose faite ! Quand la lune finit d'enrober la baie d'un voile mi clair mi obscur, que les étoiles sont autant de petits points lumineux qui illuminent la surface de l'eau, Mousstigris se glisse doucement dans le chenal. Avant de plonger, et même s'il s'en repait tous les soirs, il ne peut s'empêcher de contempler ce paysage nocturne magnifique, ces couleurs pastels qui ne sont jamais les mêmes d'un endroit à l'autre, d'un moment à l'autre.

Quelle chance il a de vivre en Baie de somme, l'une des plus belles baies du monde. Une baie aux deux visages, le visage du jour, quand tout s'anime, s'active, voire comme c'est le cas de plus en plus souvent quand tout s'agite, se bouscule, merci Tripadvisor Et le visage de la nuit, celui qu'apprécient les chasseurs, ces « accros de la hutte », que les citadins ignares confondent avec des accros de la gâchette ! Les chasseurs, comme les pêcheurs, les insomniaques, ou simplement les amoureux de balades nocturnes, tous ces compagnons de nuit de la baie en connaissent la magie apaisante.

Mais cette nuit ne sera pas apaisante pour moi pensa Mousstigris !, Cette nuit est la nuit de tous les dangers !

Après avoir navigué un petit moment, sorti la tête régulièrement pour savoir où il en était, aperçu des berges en béton, puis la coque de quelques bateaux, Mousstigris se retrouva à l'approche du port au petit matin. Et après une dernière sortie en surface, juste devant une pointe de terre coiffée d'un petit phare, il les aperçut !

Un petit groupe très étrange rassemblé en cercle. Et, tout de suite, parmi toutes ces drôles de créatures, il les reconnaît, il en est sûr des moutons ! Un peu surpris qu'ils aient la tête noire, et que certains paraissent si robustes, il s'en rappellera quand il les dessinera. Car désormais ce sera lui qui dessinera un mouton à qui le lui demandera, son premier dessin sera pour son papa !

Il a donc réussi ! Quand il va raconter ça aux copains.... Bon d'accord quand il va le raconter d'abord à ses parents, ça risque de coincer un peu c'est vrai, ! Mais puisqu'il sera revenu, l'angoisse passée, ils devraient se montrer fiers de lui ? Mousstigris « Le conquérant » (ça rappelle quelqu'un ?), le petit phoque qui est allé voir et narguer les moutons de la Baie de Somme, quel exploit !

Perdu dans ses pensées sur son prochain retour triomphal, Mousstigris sursauta en entendant une voix s'exclamer « Mais c'est un phoque ! Il ne nous manquait plus que lui ! Ne t'en vas pas, approche »

La voix était douce, la voix d'une humaine, d'une femme, et exprimait le plaisir que lui procurait la vue d'un phoque à cet endroit, et à cet instant précis. Mousstigris rejoignit le petit groupe.

Je vais te présenter tout le monde proposa la femme. Et, puisque comme nous tu fais partie du peuple de la baie, tu as compris que, humains comme animaux, nous nous parlons, nous nous comprenons, c'est notre secret.

A ma droite quelques-uns de mes moutons, mais là je ne t'apprends rien bien sûr, tu sais quand même à quoi ressemble un mouton ? Mousstigris se sentit un peu penaud et n'osa pas répondre. Le chien à côté c'est Milo, mon border collie. « Le meilleur des chiens de berger » ajouta le Milo en question. Ne fais pas attention, dit alors la femme, Milo en fait toujours trop, surtout quand son copain, berger australien, et autre super chien de berger, n'est pas là pour le contredire.

Quant aux oiseaux qui composent également notre groupe, tu peux voir qu'il y en a une grande diversité. Entre ceux qui écoutent sagement assis ou debout dans le sable, les canards, grèbes, ou encore les macareux, les spatules, et ceux qui virevoltent, nous passent et repassent au-dessus mais sont tout aussi attentifs à nos discussions, comme les mouettes, les goélands, les avocettes, les courlis, les bécasses, les chevaliers ou encore les pluviers. Ne t'étonne pas d'une telle variété, nous sommes quand même au cœur de l'une des plus belles réserves naturelles nationales. Tu peux leur demander à tous, quand on y a goûté on y reste et quand on est de la famille des migrateurs, on y revient immanquablement à chaque saison.

Voilà, tu connais tout le monde, ou presque, il me reste à me présenter. Je suis Mathilde, bergère, heureuse et fière de l'être ! Tout comme mes « confrères » comme je les appelle, Laure, Roland, nous sommes une dizaine en baie, Il faut dire que pour plus de quatre mille moutons dont on a la charge il n'y a pas de quoi s'ennuyer, entre les pâturages en baie pendant sept à huit mois après la transhumance du printemps, l'agnelage en bergerie l'hiver, la tonte, etc.

Mais tu vois, petit phoque, le travail que cela représente n'est rien à côté du plaisir, du bonheur, de la passion que ce métier procure !

Je travaille dans le plus beau bureau du monde, sans embouteillages le matin, sans pointage, sans stress. Mon assistant, Milo, n'est jamais de mauvaise humeur, les moutons vivent leur vie, tous nos amis les oiseaux égayent nos journées, la couleur sans cesse changeante du ciel, de la lumière, me fait voyager tout en restant bien installée sur une butte d'herbes, au bord d'un rieu, au milieu des mollières,

Mais je parle trop. Dès que je parle moutons, bergers, Baie de Somme, il faut m'arrêter. Je ne t'ai même pas demandé comment tu t'appelles toi ?

On m'appelle Mousstigris, s'empressa de lui répondre le petit phoque, Mouss parce que j'ai une petite frimousse (de chenapan, dit mon père) et Tigris parce que je suis un petit phoque gris comme tous ceux qui ont trouvé leur terre d'accueil, ici, en Baie de Somme.

C'est original, en effet, le nom que l'on t'a donné, rétorqua Mathilde, ça te correspond bien. C'est tout comme moi. En fait mes parents qui, depuis toujours adorent la Baie de Somme, avaient dit que s'ils avaient une fille, ce serait leur « petite reine » Donc ils m'ont appelée Mathilde, en l'honneur de l'épouse de Guillaume de Normandie, tous deux couronnés reine et roi d'Angleterre après avoir marqué à jamais l'histoire de Saint-Valéry. Bon d'accord, Noël 1066, ça ne date pas d'hier, mais ils sont encore fêtés chaque année et, de toutes façons, moi j'aime bien.

Oups ! Le temps passe très vite, s'exclama la bergère, finies les présentations, « Revenons à nos moutons » comme dit l'expression. Si je vous ai tous réunis ici c'est que l'heure est grave mes amis. Les moutons, les bergers, sont menacés de disparaître, et dans la foulée c'est tout le peuple de la baie qui est menacé ! On sentit alors un frisson glacial parcourir le groupe. Disparaître, mais c'est terrible s'écrièrent en cœur les moutons à ses côtés.

Je vous explique, reprit alors Mathilde. Vous savez que l'autre richesse qui fait de notre baie un lieu magique c'est sa flore, sa végétation qui recouvre aujourd'hui le schorre, chés mollières comme on dit chez nous. La partie émergée de la baie qui, avec l'ensablement, n'est plus recouverte par la mer à marée haute, excepté lors des grandes marées d'équinoxe et qui s'est transformée en prés (salés). Au-delà d'être le garde-manger naturel de nos moutons qui leur donne leur renommée, les mollières sont couvertes de plantes qui sont de plus en plus prisées en cuisine. La salicorne, l'aster maritime, la soude maritime,.... chés valéricains y disent passe-pierre, oreille de cochon (mais on ne fait pas de pâté avec !) et pompon.

Figurez-vous que dans le monde d'aujourd'hui qui ne pense qu'exploitation, profit, ces richesses naturelles font des envieux. J'ai appris qu'une société s'est portée acquéreuse de la totalité des surfaces de mollières pour y construire une usine ! Oui vous ne rêvez pas (ce serait d'ailleurs plutôt un cauchemar) j'ai dit une usine pour récolter, cuisiner, conditionner et vendre dans le monde entier nos belles plantes de la baie ! Et que je vais te créer plein d'emplois, te payer plein d'impôts à la ville, qu'ils disent, bla bla habituel des fossoyeurs de la planète.

Société GROSGAIN & Cie elle s'appelle !

Alors, les amis, je vous propose d'engager la bataille, et de tout faire pour que cette société aille saccager la planète ailleurs qu'en Baie de Somme. J'ai un plan à vous proposer. D'une seule voix tous les participants crièrent « Tous avec toi Mathilde »

Je vous explique. Ils sont attendus demain avec toute une délégation, à la descente du train vapeur face à l'entrepôt des sels, ils embarqueront pour venir visiter les mollières. C'est mon ami Thierry, solidaire de notre révolte, qui sera aux commandes de la loco, il nous préviendra de leur arrivée, trois coups de sirène, ce sera le signal !

Avec les collègues bergers, nous ferons envahir le terrain par près de mille moutons, avec nos chiens qui courront partout. Le ciel se couvrira de tous les oiseaux présents dans la baie et à plusieurs kilomètres à la ronde, sous les cris et un vacarme assourdissant, ils seront si nombreux que l'on se croira en pleine nuit. Les mouettes se chargeront de les inonder de fientes de bienvenue

Et moi je vous ramène au moins cent phoques gris pour bloquer le bateau et l'agiter dans tous les sens, ajouta Mousstigris trop content de venir défendre ses nouveaux amis les moutons, les bergers.

Avec ça ils ne sont pas prêts de revenir ajouta Mathilde. Et ce n'est pas tout, j'ai aussi prévu que

Antoine ! Réveilles-toi, il est l'heure. Tu as du mal à ouvrir les yeux ? Pas étonnant tu n'as pas arrêté de gesticuler cette nuit, on aurait dit que tu livrais bataille ! N'oublie pas que c'est ta sortie scolaire aujourd'hui, il ne faut pas être en retard l'autocar n'attend pas. Ce serait dommage que tu le loupes depuis le temps que tu me bassines avec tes « Dessine-moi un mouton ». Une journée à Saint-Valéry-sur-Somme, tu as de la chance, une balade en baie c'est tellement magique et là tu vas en voir des moutons, et des bergers.

Après deux heures de route, Antoine et toute sa classe sont déposés au pied de l'entrepôt des sels. Un guide vient les accueillir. « Bonjour les enfants, je suis votre guide pour la balade en baie, je m'appelle Guillaume, je vous présente Mathilde, bergère, qui va nous accompagner avec Milo, son chien. On y va ? »

Au moment de partir, Antoine crût voir la bergère le regard fixé sur lui, lui faire un sourire appuyé et un clin d'œil. Il en resta figé, sans même réagir au chien Milo qui lui faisait la fête,.... et si c'était

La maîtresse, Madame Petitgrain lui dit alors « Antoine tu viens ? Tu rêves ou quoi ? »

